

BANQUE CENTRALE DU CONGO



NOTE DE CONJONCTURE DU MOIS DE JUN 2016

JUILLET 2016

Banque Centrale du Congo

Adresse : 563, Boulevard Colonel Tshatshi
Kinshasa-Gombe
République Démocratique du Congo

Adresse postale : 2697 Kinshasa 1

Téléphone : (243)815556966
(243)818108009
(243)815084402

Site Web: <http://www.bcc.c>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

La Note de conjoncture mensuelle est publiée au plus tard le dernier jour du mois suivant celui sous revue.



I. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT EXTERIEUR

1.1 Aperçu de l'économie mondiale

Au cours de la période sous analyse, la conjoncture internationale a été marquée principalement par les inquiétudes au sujet d'une sortie ou non du Royaume-Uni de l'Union européenne « **BREXIT** » et ses conséquences sur les développements économiques futures tant de la Grande Bretagne que de l'Union.

En effet, après la divulgation des résultats du référendum Britannique du 23 juin courant qui a consacré le Brexit, l'économie mondiale a enregistré des turbulences notamment sur les principaux marchés financiers, alors que ces derniers avaient anticipé le maintien du Royaume dans l'Union-Européenne. Les cours de valeurs boursières sont demeurés en deçà de leur niveau d'avant le référendum, particulièrement la grande Bourse de Londres, le FTSE. De même, les marchés de produits énergétiques ont ressenti les effets de cette décision, avec notamment la baisse du cours du pétrole.

Cette situation a conduit les principales banques centrales, notamment la Réserve fédérale américaine (Fed), la Banque d'Angleterre ainsi que la Banque centrale européenne (BCE) à envisager des mesures de stabilisations en vue de faire face à des éventuelles crises sur les marchés financiers. Ces mesures consisteraient à assouplir davantage leurs politiques monétaires, à travers des injections supplémentaires de liquidités pour assurer la stabilité financière.

Dans ce contexte, les économistes, les institutions financières internationales et les gouvernements à travers le monde ne sont plus que jamais obnubilés par les risques à court, moyen et long termes que présente cette sortie du Royaume-Uni pesant sur les perspectives de l'économie mondiale et régionale. Toutefois, il y a lieu de souligner que les effets du Brexit peinent à être quantifiable en raison principalement des discussions ou des débats sur le futur statut de la Grande Bretagne avec ses anciens partenaires.

Les négociations sur l'après sortie seraient probablement longues avec pour conséquences une période prolongée d'incertitude accrue qui pourrait peser lourdement sur la confiance et l'investissement, tout en accroissant la volatilité des marchés financiers, clé de voûte pour le financement du secteur réel.

Par ailleurs, la Banque mondiale est demeurée moins optimiste quant à la reprise de la croissance mondiale au regard des développements économiques observés ces derniers mois. Dans ses perspectives de l'économie mondiale, cette institution table sur une croissance mondiale de 2,4 % en 2016 contre 2,9 % initialement. Cette révision à la baisse s'explique par (i) l'atonie dans les économies avancées, (ii) la persistance de la faiblesse des prix de matières premières, et (iii) la faiblesse du commerce mondial et la baisse des flux de capitaux.

Ainsi, le rapport souligne la nécessité pour les économies d'appliquer des politiques aussi bien budgétaire, monétaire que structurelle, susceptibles de booster la croissance économique et d'améliorer les conditions de vie des populations.

1.2. Evolution de l'activité dans les principaux pays et zones économiques

1.2.1 Pool Europe

Dans la Zone euro, les prix intérieurs ont légèrement progressé au cours de la période sous analyse, expliqués par un faible recul des prix de l'énergie conjugué à la hausse des prix alimentaires. D'après l'Office européen des statistiques (Eurostat), le taux d'inflation s'est établi à 0,1 % en rythme annuel contre -0,1 % et -0,2 % respectivement en mai et avril dernier, soit un niveau qui demeure en deçà de la cible de 2 % fixée par la Banque centrale européenne qui devrait, au cours des prochaines réunions mensuelles du Comité de politique monétaire, débattre de nouvelles mesures de soutien à l'activité et au crédit.

Par ailleurs, le FMI a noté une reprise dans la zone, soutenue par l'accroissement des dépenses de consommation sur fond de l'amélioration sur le marché de l'emploi, de la baisse des prix du pétrole, de l'orientation budgétaire neutre ainsi que d'une politique monétaire accommodante. Néanmoins, le FMI a relevé des facteurs de risque de nature à fragiliser les perspectives de la croissance du fait du manque d'action concertée face à des défis communs sur fond de la montée de l'euro-scepticisme. A cet effet, le FMI invite l'UE (i) à redoubler d'efforts pour préserver les avantages de l'intégration économique, (ii) à donner un puissant élan aux réformes structurelles afin d'améliorer le climat des affaires et de l'emploi et de déjouer le risque de stagnation. En outre, il demande à la Banque centrale européenne de maintenir la politique monétaire accommodante.

1.2.2 Pool Amérique

Aux Etats-Unis, les estimations du Département du Travail révèlent une amélioration du marché de l'emploi au cours du mois de juin 2016. Cette situation constitue un signal du regain de la confiance des investisseurs et de la solidité de l'économie américaine. En effet, l'Institution a comptabilisé 287.000 créations de postes supplémentaires contre une prévision moyenne de 180.000 emplois, soit son niveau le plus élevé depuis octobre 2015. Le taux de chômage a légèrement baissé en s'établissant à 4,9 %.

Toutefois, en dépit de cette solidité observée, la Réserve fédérale (la Fed) demeure prudente quant à la poursuite de la normalisation de sa politique monétaire. Cette position est la résultante de la conjugaison de plusieurs facteurs qui pèsent sur les perspectives de l'économie américaine, notamment la faiblesse de l'inflation, l'atonie de la croissance mondiale mais également les incertitudes liées aux conséquences du Brexit sur les différentes économies.

1.2.3 Pool pays d'Asie et émergents

Au Japon, la conjoncture économique reste marquée par les inquiétudes au sujet du manque de dynamisme de l'économie, traduite par les statistiques économiques moins reluisantes. En effet, l'Indice PMI/Markit rassemblant l'activité du secteur de service révèle une contraction de l'activité en juin dernier, s'établissant à 49,4 contre 50,4 le mois précédent, en raison notamment de la faiblesse de la demande intérieure.

En Chine, les indicateurs économiques publiés le mercredi 29 juin courant renseignent une accélération de l'activité dans le secteur des services au cours du mois de juin 2016. En effet, l'Indice PMI s'est établi à 53,7 contre 53,1 en mai dernier, une situation encourageante pour les Autorités chinoises par rapport à la décision prise de la révision du modèle de croissance soutenue par la demande intérieure.

1.2.4 Pool Afrique

Dans sa dernière évaluation relative à la qualité des politiques et des institutions nationales publiée le 28 juin dernier, la Banque mondiale a noté la faiblesse de performance de près de la moitié des économies africaines dans la définition des politiques en faveur du développement et de la réduction de la pauvreté. Ce résultat s'explique notamment par l'évolution de la conjoncture internationale marquée par la baisse des cours de matières premières. Selon le rapport, l'Afrique subsaharienne a maintenu sa note CPIA en moyenne à 3,2 en 2015, soit son niveau observé une année plus tôt. Toutefois, quelques économies ont enregistré des performances dans la mise en œuvre de réformes de politiques publiques, telles que le Rwanda et la Côte d'Ivoire qui ont affiché des notes CPIA respectives de 4 (premier rang africain) et 3,3. S'agissant de la RDC, elle occupe le 27^{ème} rang africain avec une note CPIA de 3.

1.3 Marchés des produits de base intéressant l'économie congolaise.

A fin juin 2016, les cours des produits de base intéressant l'économie congolaise ont connu une évolution divergente comme l'indiquent les tableaux ci-dessous :

Tableau 1 : Cours moyens mensuels des produits miniers et énergétiques

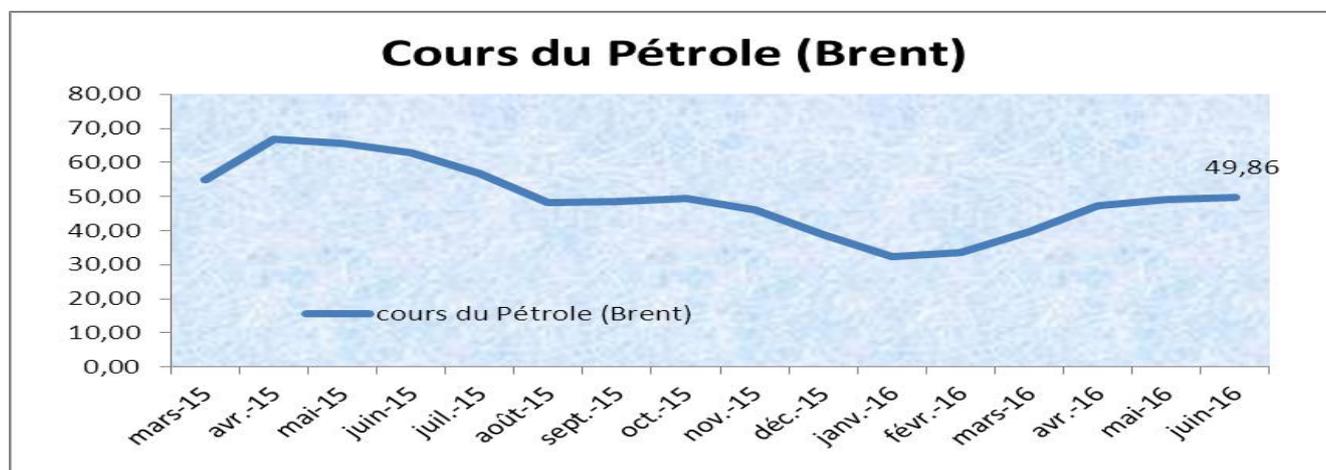
	déc-14	déc-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16
Produits énergétiques								
Pétrole (brent) \$/baril								
cours	62,99	38,89	32,25	33,62	39,79	43,27	47,63	49,86
variation (en %)		-31,66	-17,07	4,25	18,36	8,74	10,08	4,68
Produits miniers								
Cours du Cuivre LME \$/tm								
cours	6 428,78	4 628,00	4 481,50	4 586,86	4 952,00	4 840,93	4 736,98	4 624,07
variation (en %)		-21,73	-3,17	2,35	7,96	-2,24	-2,15	-2,38
Cours Cobalt Londres \$/tonne								
cours	31 535,66	22 569,34	22 942,29	24 109,11	24 484,12	24 350,89	23 785,87	24 182,22
variation (en %)		-26,87	1,65	5,09	1,56	-0,54	-2,32	1,67
Cours Or New York \$/o.t.								
cours	1 198,16	1 069,99	1 094,06	1 193,93	1 243,53	1 240,26	1 260,21	1 272,88
variation (en %)		-9,46	2,25	9,13	4,15	-0,26	1,61	1,01

Sources : Les échos.

1.3.1 Pétrole brut

Au 30 juin 2016, le prix du Brent s'est établi à 49,86 USD le baril en moyenne, soit une progression mensuelle de 4,68 % par rapport à fin mai 2016, dans un contexte d'inquiétudes des répercussions du Brexit sur l'économie mondiale.

Graphique 1 : Evolution du cours de pétrole à fin juin 2016 (USD le baril)



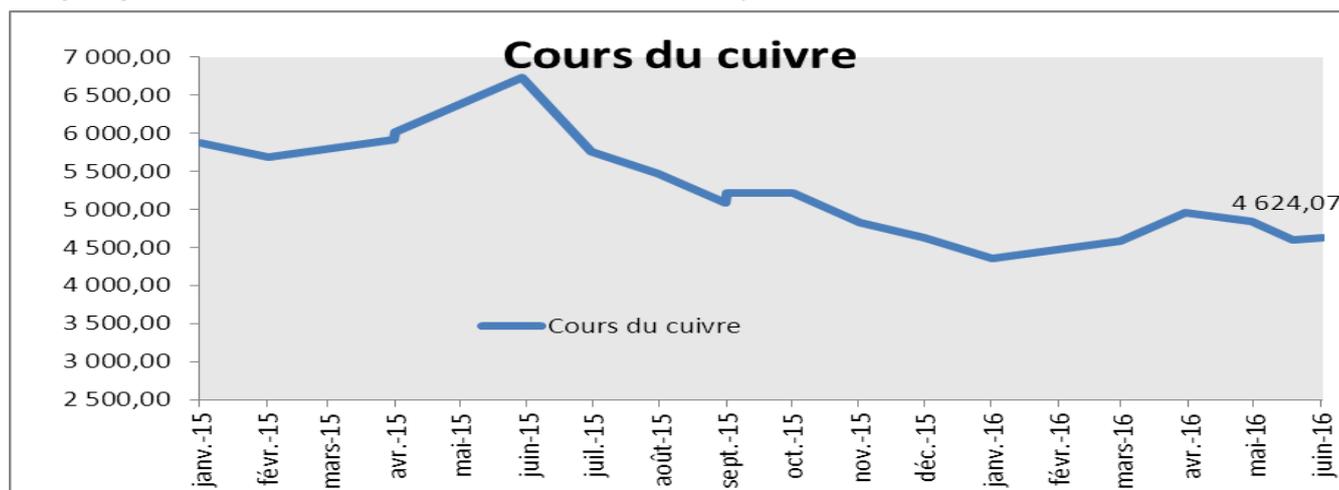
Sources : BCC

1.3.2 Produits miniers

➤ Le Cuivre

Au 30 juin 2016, le cours du cuivre s'est établi à 4.624,07 USD la tonne, soit une baisse de 2,38 % par rapport à son niveau de fin mai dernier. Comparé à son niveau du juin 2015, le métal rouge a régressé de 19,8 %.

Graphique 2 : Evolution du cours du cuivre à fin juin 2016



Sources : BCC

➤ Le Cobalt et l'or

Le cours du cobalt et de l'or ont connu de hausses respectives de 1,67 % et 0,98 % d'un mois à l'autre. Ainsi, au 30 juin 2016, les prix se sont fixés respectivement à 24.182,22 USD la tonne et 1.272,88 l'once le dollar.

1.3.3 Produits agricoles

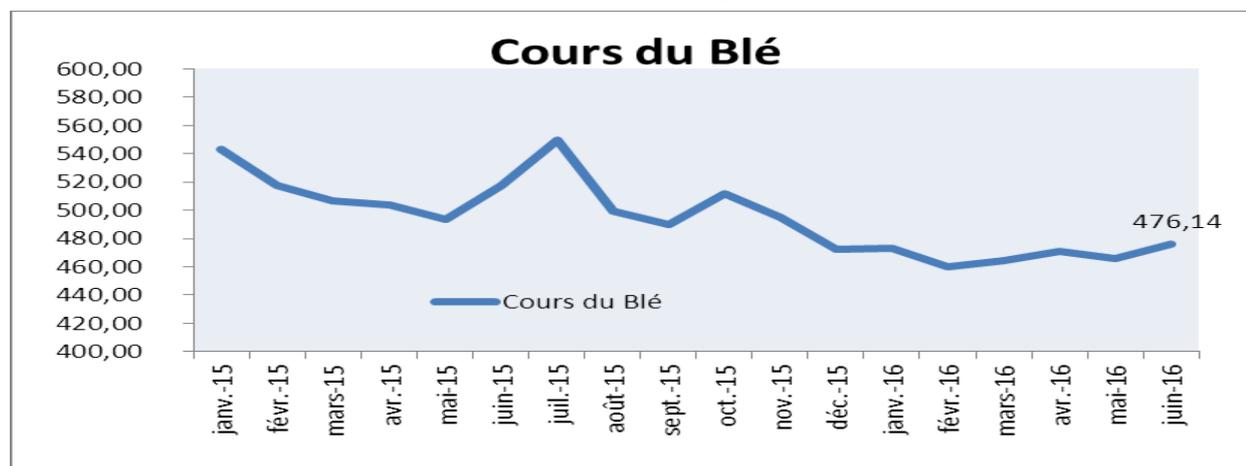
Au 30 juin 2016, les cours du blé et du maïs ont connu des hausses respectives de 2,28 % et 5,23 % par rapport au 31 mai 2016 sur le marché de Chicago. Cette situation est expliquée notamment par un léger manque des précipitations sur certaines zones de productions américaines. Ainsi, les prix se sont fixés respectivement à 476,14 USD Cts/boisseau et 151,14 USD la tonne.

Tableau 2 : Produits agricoles

	déc-13	dec-14	31-déc-15	29-janv-16	29-févr-16	31-mars-16	29-avr-16	31-mai-16	30-juin-16
Produit agricoles									
Riz Chicago Cts/lb									
cours	15,55	12,10	11,12	11,18	10,86	10,27	10,27	11,32	11,17
variation hebdo.(en %)		-22,19	-7,15	0,54	-2,86	-5,43	0,00	10,22	-1,33
Blé Chicago Cts/boisseau									
cours	623,82	614,66	472,63	472,82	460,29	464,03	470,68	465,53	476,14
variation mensuelle(en %)		-1,47	-4,47	0,04	-2,65	0,81	1,43	-1,09	2,28
Maïs Chicago \$/tonne									
cours	156,41	146,09	135,65	132,53	133,53	133,78	136,67	143,52	151,02
variation mensuelle(en %)		-6,60	0,81	-2,30	0,75	0,19	2,16	5,01	5,23

Sources : Les échos.

Graphique 3 : Evolution des cours du blé à fin juin 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 4 : Evolution des cours du maïs à fin juin 2016



Source : Banque Centrale du Congo

1.4 Parité euro dollar

A fin juin 2016, la parité euro dollar américain s'est située à 1,12 contre 1,11 un mois plutôt.

Tableau 3 : Parité euro dollar

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct.	Nov.	31 déc-15	Taux moyen
2015	1,13	1,12	1,07	1,12	1,1	1,11	1,109	1,121	1,118	1,093	1,07	1,09	1,104
2016	1,08	1,11	1,11	1,13	1,11	1,12							

Source: forex.tradingstat.com/cours-euro-dollar-

II. EVOLUTION DES ACTIVITES DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

2.1. SECTEUR REEL

2.1.1 Croissance économique

Les estimations, sur base des réalisations de la production à fin juin 2016, renseignent un recul de **2,6** points du taux de croissance économique par rapport à son niveau de 2015, passant ainsi de **6,9 %** à **4,3 %**. Cette révision à la baisse serait imputable notamment (i) à la baisse des cours de produits miniers sur le marché international, (ii) au repli d'activités dans la branche des « autres industries manufacturières », (iii) au ralentissement dans le « commerce » et les « services de télécommunication » qui ont par conséquent induit une baisse des activités bancaires.

a. Approche par la production

L'analyse sectorielle de la croissance renseigne que l'activité économique sera globalement impulsée par le secteur tertiaire qui occuperait le premier rang en termes de contribution pour la deuxième année consécutive.

Du point de vue de l'offre, cette croissance resterait soutenue par la contribution du secteur tertiaire qui se situerait à 2,6 points contre 3,5 points en 2015, grâce au dynamisme observé dans la branche « Transports et télécommunications » avec 1,2 point de contribution.

Les activités du secteur secondaire ont enregistré une relative stabilité par rapport à 2015, avec une contribution à la croissance du produit intérieur brut chiffrée à 1,3 point. Alors que la contribution de la branche des industries manufacturières seraient légèrement en baisse, les « bâtiments et travaux publics » contribueraient à 0,1 point contre un niveau négatif en 2015, soit -0,3 point.

S'agissant du secteur primaire, jadis moteur de la croissance, sa contribution en points de croissance marquerait un repli de 1,6 point de pourcentage, soit un passage de 2,0 points à 0,4 point d'une année à l'autre. Cette contre-performance résulte de la baisse d'activités dans la branche « extraction » minée par le maintien de faibles niveaux des cours sur les marchés mondiaux. Cependant, les productions de la plupart des principaux produits se sont inscrites en baisse (cuivre -2,2 %, cobalt -3,5 % et or -4,1 %) ce qui porterait la contribution à la croissance de la branche à -0,1 point en 2016 contre 1,3 point en 2015.

Tableau 4 : Estimation de la croissance du PIB suivant l'approche par la production
(en milliards de CDF, au prix de 2005 sauf indication contraire)

BRANCHES D'ACTIVITES	2014	2015	2016	2015		2016 *	
				variatio	contributio	variatio	contributio
				en %	en point de %	en %	en point de %
Secteur primaire	4 357,31	4 564,15	4 611,22	4,7	2	1	0,4
Agriculture, forêt, élevage, chasse et pêche	1 700,80	1 780,00	1 833,34	4,7	0,8	3	0,5
Agriculture	1 625,00	1 699,11	1 752,23	4,6	0,7	3,1	0,5
vivrière	1 600,77	1 673,55	1 725,10	4,5	0,7	3,1	0,5
rente	24,23	25,56	27,13	5,5	0	6,2	0
sylviculture	72,94	77,82	77,9	6,7	0	0,1	0
élevage, pêche et chasse	2,86	3,08	3,22	7,5	0	4,6	0
Extraction	2 656,51	2 784,15	2 777,88	4,8	1,3	-0,2	-0,1
Secteur secondaire	1 551,63	1 672,75	1 812,97	7,8	1,2	8,4	1,3
Industries manufacturières	1 088,39	1 237,85	1 362,09	13,7	1,5	10	1,2
Industries alimentaires, boissons et tabac	922,88	1 044,72	1 163,30	13,2	1,2	11,4	1,1
Autres industries manufacturières	165,51	193,13	198,79	16,7	0,3	2,9	0,1
Bâtiment et travaux publics	395,45	370,18	381,7	-6,4	-0,3	3,1	0,1
Electricité, gaz, vapeur et eau	67,78	64,72	69,19	-4,5	0	6,9	0
Secteur tertiaire	3 880,32	4 232,86	4 510,48	9,1	3,5	6,6	2,6
Transports et Télécommunications	1 220,22	1 339,11	1 466,73	9,7	1,2	9,5	1,2
Transports	693,53	761,87	816,31	9,9	0,7	7,1	0,5
Télécommunications	526,68	577,23	650,42	9,6	0,5	12,7	0,7
Commerce	1 415,70	1 569,03	1 685,32	10,8	1,5	7,4	1,1
Autres services hors adm publique	926,12	997,37	1 034,22	7,7	0,7	3,7	0,3
Banques et assurances	134,69	145,7	138,85	8,2	0,1	-4,7	-0,1
Autres services	791,43	851,68	895,37	7,6	0,6	5,1	0,4
Services d'administration publique	382,75	397,09	390,67	3,7	0,1	-1,6	-0,1
SIFIM	-64,47	-69,74	-66,46	8,2	-0,1	-4,7	0
PIB au prix de base	9 789,25	10 469,76	10 934,67	7	6,7	4,4	4,3
Taxes sur les produits	303,59	321,12	322,57	5,8	0,2	0,4	0
PIB aux prix constants du marché	10 092,80	10 790,90	11 257,20	6,9	6,9	4,3	4,3

Source : CESC.N.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

b. Approche par la dépense

En 2016, les contributions à la croissance des composantes de la demande globale se situeraient à 3,7 points et 0,6 point respectivement pour la demande intérieure et la demande extérieure nette, contre des niveaux de 2,4 points et 4,5 points réalisés en 2015.

Tableau 5 : Estimation de la croissance du PIB suivant l'approche par la demande (en milliards de CDF, au prix de 2005, sauf indication contraire)

PIB Emplois à prix constants de 2005	2014	2015	2016	2015	2016*
				Contrib. en pts	Contrib. en pts
Demande intérieure	12309,6	12556,8	12959,5	2,4	3,7
Consommation	9084,9	9635,9	10031	5,5	3,7
Publique	1312,2	1346,2	1304,7	0,3	-0,4
Privée	7772,7	8289,7	8726,4	5,1	4
Investissements bruts	3224,7	2920,9	2928,4	-3	0,1
FBCF	3224,7	2920,9	2928,4	-3	0,1
Publique	806,2	457,2	256,9	-3,5	-1,9
Privée	2418,5	2463,7	2671,5	0,4	1,9
Variation des stocks	0	0	0	0	0
Demande extérieur nette	-2216,8	-1765,9	-1702,2	4,5	0,6
Exportations de biens et services	2909,1	3028,3	2994,1	1,2	-0,3
Exportations des biens	2833,3	2969,2	2964,6	1,3	0
Produits miniers	2443,8	2574,9	2568,6	1,3	-0,1
Autres produits	389,5	394,3	396	0	0
Exportations des services	75,8	59,1	29,5	-0,2	-0,3
Importations de biens et services	5125,9	4794,2	4696,4	-3,3	-0,9
Importations des biens	4112,6	4028,2	3812,9	-0,8	-2
Consommations	753,6	814,9	944,8	0,6	1,2
Equipements	1859,4	1685,8	1825,1	-1,7	1,3
Intermédiaires	1499,6	1527,4	1043	0,3	-4,5
Importations des services	1013,3	766,1	883,5	-2,4	1,1
PIB (Emplois)	10092,84	10790,88	11257,24	6,9	4,3

Source : CESC.N.

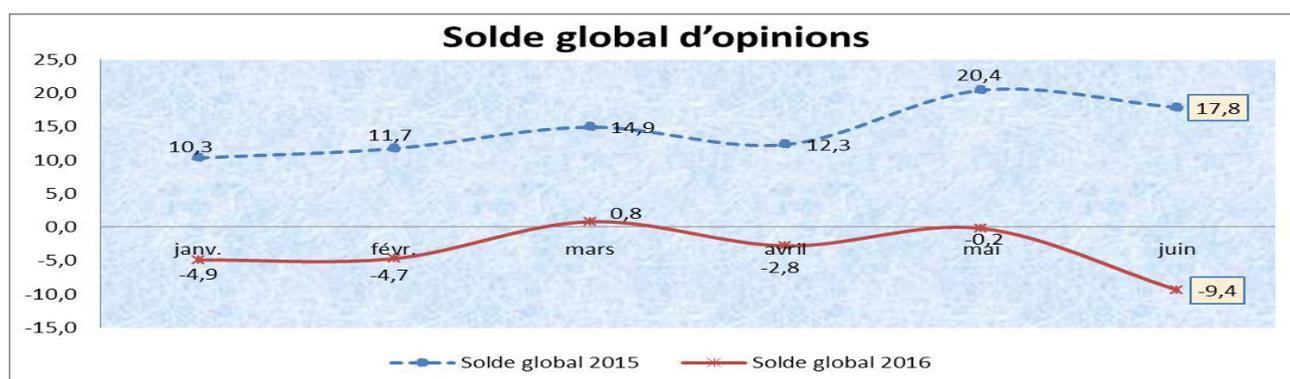
En effet, la composante demande intérieure est restée dynamique en 2016 grâce notamment à la consommation privée dont la contribution en points de pourcentage serait de 4,0 points venant 5,1 points en 2015 tandis que celle des administrations publiques, quant à elle, se chiffrerait à - 0,4 point contre 0,3 point. En ce qui concerne les investissements bruts, les valeurs ajoutées de la sous composante ont progressé de 0,27 % en 2016 contre -9,42 % en 2015. Cette évolution favorable porterait à 0,1 point la contribution des investissements bruts à la croissance contre -3,0 point en 2015.

Les statistiques disponibles renseignent une contribution marginale des échanges extérieurs à 0,6 point en 2016 revenant de 4,5 points en 2015. Cette situation résulte d'une baisse plus importante du volume des exportations contre un niveau des importations relativement maintenu de 2015 à 2016.

2.1.1.1. Baromètre de la conjoncture

Les opérateurs économiques ont affiché un solde d'opinions global de **-9,4 %** au mois de juin 2016 contre **-0,2 %** un mois plus tôt. Malgré un léger redressement enregistré en mai dernier, le pessimisme qui a élu domicile dans le chef des responsables d'entreprises depuis le mois d'avril s'est accentué en juin 2016. Cette tendance générale à la détérioration du moral des chefs d'entreprises résulte d'une perception divergente par ces derniers de l'évolution de la conjoncture économique à travers les branches d'activité économique

Graph. 5 : Solde global d'opinions des chefs d'entreprises en 2015 - 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 6 : Evolution du solde brut d'opinions en 2015 et 2016

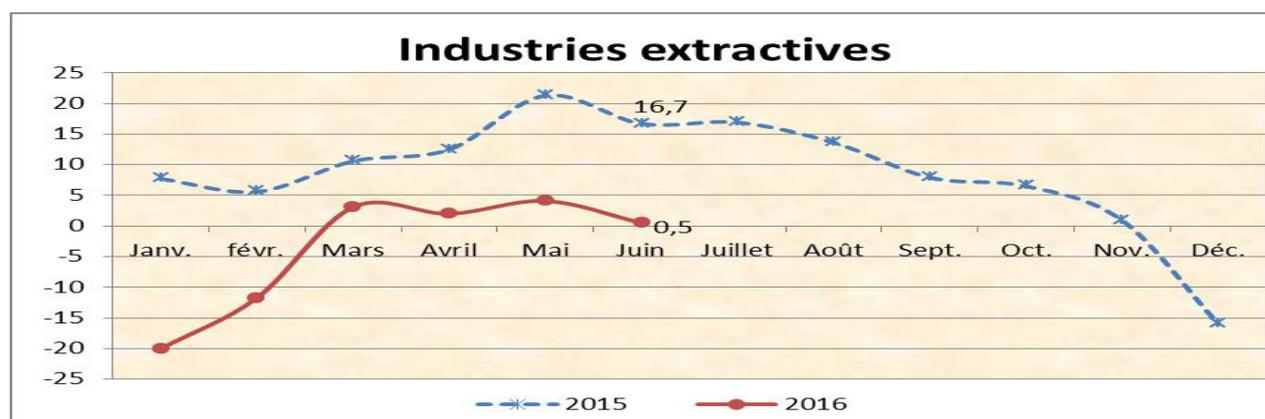
secteur	2015							2016						
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	Moyenne	janvier	février	mars	avril	mai	juin	Moyenne
Solde global	10,3	11,7	14,9	12,3	20,4	17,8	14,6	-4,9	-4,7	0,8	-2,8	-0,2	-9,4	-3,5
Industries manufacturières	11,1	37,7	24,2	16,0	20,7	18,5	21,4	8,6	5,3	2,0	3,3	3,9	-19,2	0,7
Electricité et Eau	38,2	37,7	22,1	13,0	22,1	31,1	27,4	49,2	39,5	33,3	48,0	25,8	38,1	39,0
Industries extractives	7,7	5,6	10,6	12,5	21,3	16,7	12,4	-20,0	-11,7	3,1	2,0	4,1	0,5	-3,7
Construction	11,1	13,9	24,4	10,1	15,3	14,7	14,9	6,6	4,0	4,1	-36,5	-34,9	-39,9	-16,1
Services	2,3	2,5	13,5	7,9	15,6	11,1	8,8	1,6	5,0	-41,7	-32,5	-20,2	-19,2	-17,8

Source : BCC.

Le profil du climat conjoncturel en RDC par secteurs d'activités économiques au cours du mois de juin 2016 se présente comme suit :

Dans les « **Industries Extractives** », la confiance des entrepreneurs au courant du mois de juin s'est effritée à 0,5 %, venant de + 4,1 % un mois plus tôt, en ligne principalement avec l'évolution des cours mondiaux des produits miniers.

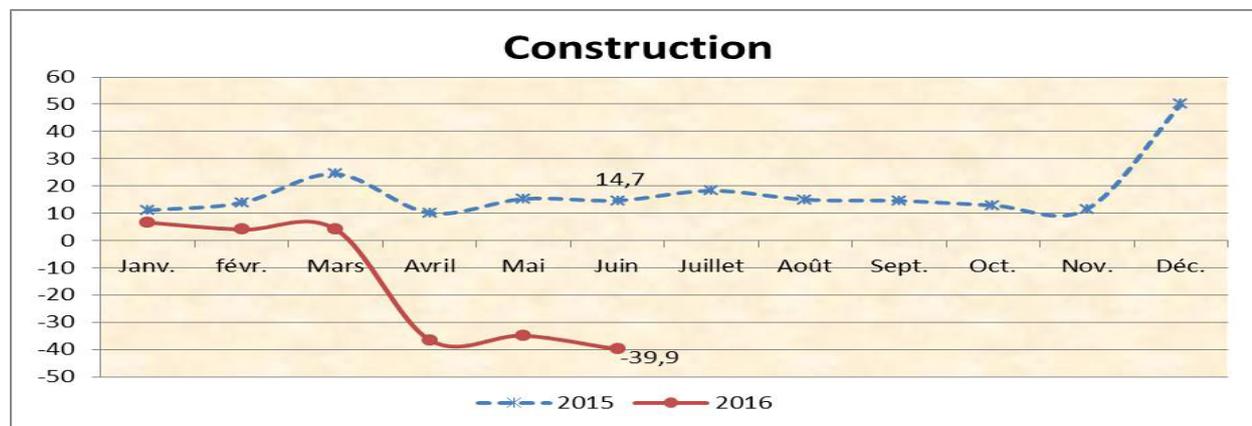
Graph. 6 : Evolution du solde des Industries minières en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

En ce qui concerne la « **Construction** », la méfiance des chefs d'entreprise s'est amplifiée en juin, tel qu'attesté par un solde d'opinions de -39,9 % qui a succédé à celui de -34,9 % observé un mois plus tôt. Cette tendance découle à la fois de l'attitude attentiste des opérateurs du secteur privé face aux incertitudes du contexte politique et de la décélération du rythme d'exécution par le gouvernement des dépenses liées aux grands chantiers de la République en raison de contraintes budgétaires.

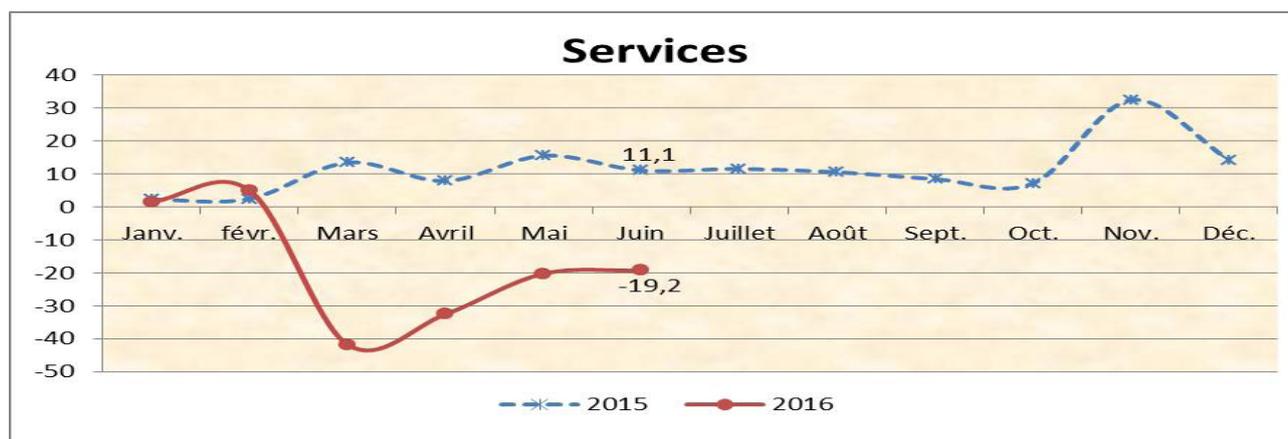
Graph. 7: Evolution du solde du secteur Construction en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Dans le secteur des « **Services** », la morosité qui a prévalu en mai 2016, avec un solde d'opinions de -20,2 %, s'est atténuée au cours de la période sous analyse, caractérisée par un solde de -19,2 %. La persistance du pessimisme enregistrée dans cette branche d'activité et le reflet d'une prépondérance d'opinions défavorables principalement dans les services rendus aux entreprises ainsi que dans les activités de l'hôtellerie et celles de la restauration.

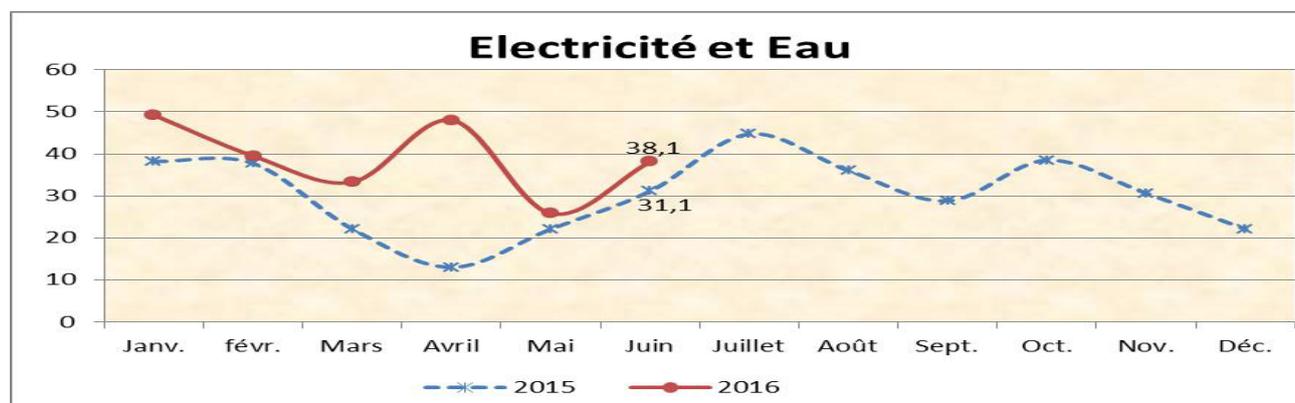
Graph. 8 : Evolution du solde du secteur des Services en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Quant au secteur « **Electricité et Eau** », le solde brut d'opinions y afférent s'est redressé substantiellement à +38,1 % contre +25,8 % en mai. Cette situation est imputable principalement à l'amélioration des conditions de distribution de l'énergie électrique sur la ligne moyenne et basse tension, en l'absence des désagréments résultant des dommages qui affectent généralement le réseau souterrain de transport en saison des pluies.

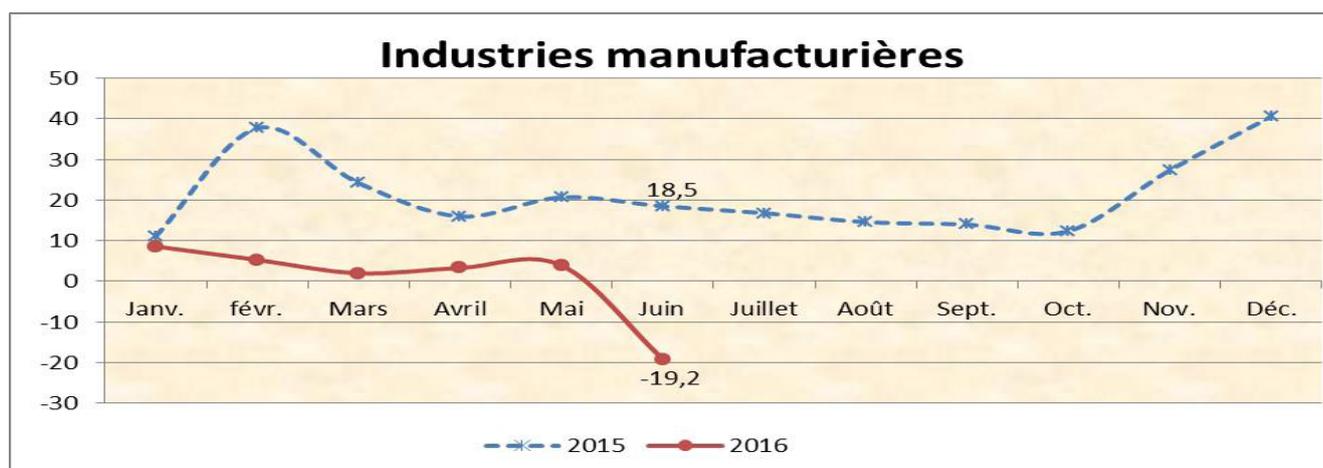
Graph. 9 : Evolution du solde des Industries énergétiques en 2015 et 2016



Source : Banque Centrale du Congo

Dans « **l'Industrie Manufacturière** », l'optimisme noté en mai 2016 à travers un solde d'opinions de +3,9 % a cédé le pas, un mois plus tard, à un pessimisme qui se traduit par un solde d'opinions de -19,2 %. Cette évolution est le reflet de la morosité qui a caractérisé les activités de production alimentaire, laquelle a affiché un solde d'opinions négatif.

Graph. 10 : Evolution du solde des Industries manufacturières en 2015 et 2016

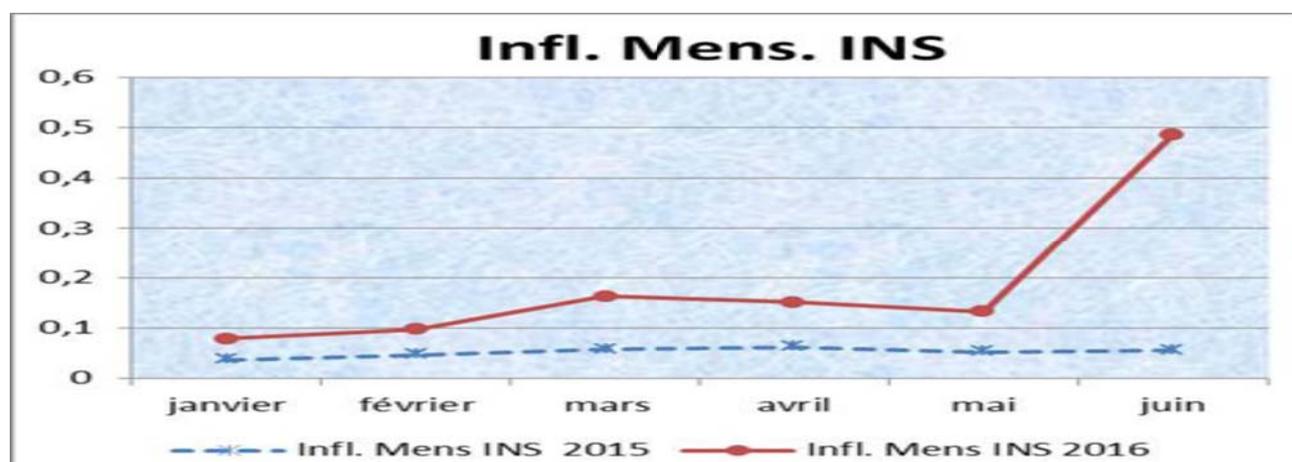


Source : Banque Centrale du Congo

2.1.2 Evolution des prix intérieurs

A la fin du deuxième trimestre de l'année en cours, la pression inflationniste que connaît l'économie congolaise depuis le mois d'avril dernier s'est accélérée sur le marché des biens et services. En effet, le taux mensuel fin période a progressé à 0,486 % contre 0,133 % un mois auparavant. Considérant cette tendance, le taux d'inflation en annualisé se situerait à 2,352 % et porterait le taux à 1,618 % en glissement annuel contre un objectif de 4,2 % à fin 2016.

Graphique 11 : Evolution de l'inflation en 2015 et 2016 (en %)



2.2. SECTEUR PUBLIC

2.2.1. Exécution des Opérations Financières de l'Etat

Au 30 juin 2016, l'exécution du plan de trésorerie du secteur public, intégrant l'amortissement de la dette, s'est soldée par un déficit de 74,1 milliards de CDF contre un déficit programmé de 70,0 milliards. Le niveau des recettes publiques enregistré à cette date reste faible, s'établissant à 248,3 milliards de CDF contre 320,5 milliards des dépenses effectuées. Ce résultat est attribuable essentiellement au dépassement enregistré, à la fois, dans l'exécution des dépenses courantes et celles en capital.

Par ailleurs, au premier semestre 2016, la situation financière de l'Etat, intégrant l'amortissement de la dette, est déficitaire de 205,7 milliards de CDF contre un excédent de 39,6 milliards à la période correspondante de 2015.

Tableau 7 : Situation mensuelle des opérations du Trésor en 2015 et 2016
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	2015		MOIS DE JUIN 2016			CUMUL JUIN 2016			VARIATION 2016/2015	
	Mois de juin	Cumul juin	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Mois de juin	Cumul juin
Total revenus et dons	264,3	1 979,9	271,6	248,3	91,4	1 961,5	1 715,7	87,5	- 6,1	- 13,3
Total dépenses	312,5	1 851,8	290,1	320,5	110,5	1 966,1	1 879,7	95,6	2,6	1,5
Amortissement de la dette	27,3	88,5	51,5	1,9	3,7	83,9	41,7	49,7	- 93,1	- 52,9
Solde général (hors Amort.)	- 48,1	128,1	- 18,5	- 72,2	390,4	- 4,6	- 164,0	3 597,1	50,1	- 228,0
Solde intégrant l'amort.	- 75,5	39,6	- 70,0	- 74,1	105,9	- 88,5	- 205,7	232,5	- 1,8	- 619,9

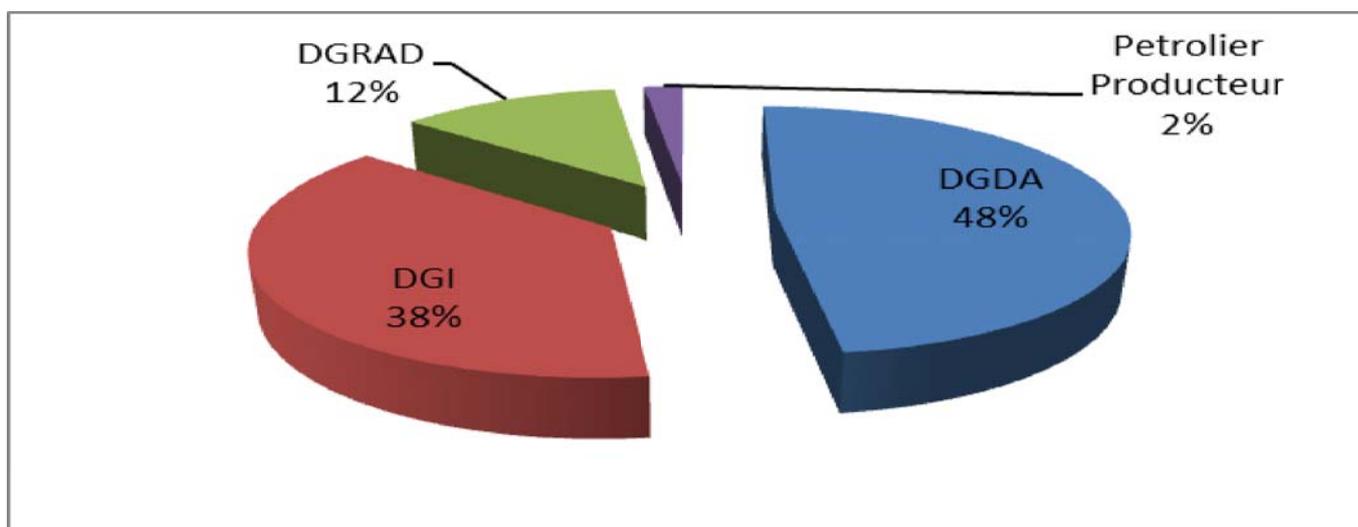
Source : PTR du secteur public

➤ Evolution mensuelle des recettes au 30 juin 2016

Les ressources mobilisées par les régies financières ont atteint 241,5 milliards de CDF contre une programmation de 271,6 milliards, dégageant un taux de réalisation de 88,9 %.

Pour ce qui est de la mobilisation des recettes publiques, les recettes fiscales collectées par la DGDA et la DGI ont représenté respectivement 47,9 % et 37,5 % du total. S'agissant des recettes non fiscales recouvrées par la DGRAD, elles ont contribué à concurrence de 12,0 %. La rubrique « pétroliers producteurs » a représenté 2,1 % du total des recettes publiques.

Graphique 12 : Parts relatives des recettes publiques au 30 juin 2016



Source : BCC

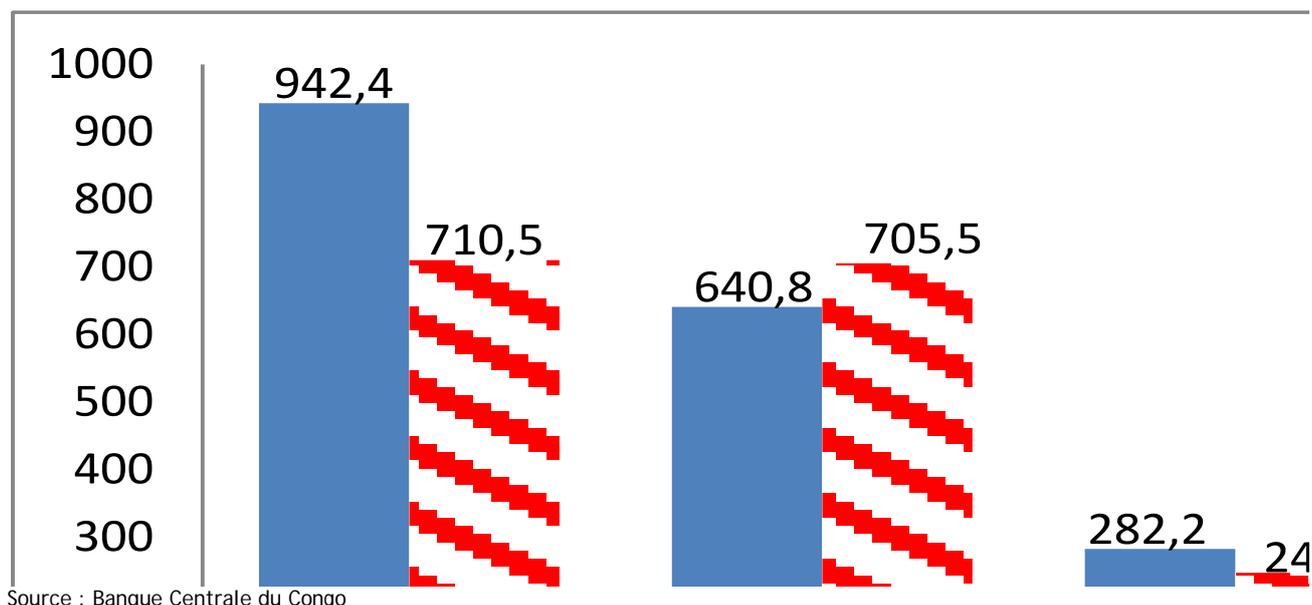
En cumul annuel, les recettes publiques se sont chiffrées à 1.715,7 milliards de CDF contre 1.979,9 milliards à la période correspondante de 2015, traduisant un repli de 13,3 %.

Tableau 8 : Recettes publiques (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	2015		MOIS DE JUIN 2016			CUMUL JUIN 2016			VARIATION 2016/2015	
	Mois de juin	Cumul juin	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Mois de juin	Cumul juin
Douanes et accises (DGDA)	159,7	942,4	96,1	119,0	123,8	789,8	710,5	90,0	- 25,5	- 24,6
Impôts directs et indirect (DGI)	60,9	640,8	119,4	94,2	78,9	821,2	705,5	85,9	54,7	10,1
Recettes non fiscales (DGRAD)	33,4	282,2	53,2	29,8	56,0	317,4	247,3	77,9	- 10,7	- 12,4
Pétroliers Producteurs	9,9	84,3	0,9	5,3	585,0	26,4	27,7	104,9	- 46,9	- 67,1
Dons et autres	0,5	30,2	2,0	-	-	6,7	24,7	368,7	- 100,0	- 18,1
RECETTES TOT. ET DONS	264,3	1 979,9	271,6	248,3	91,4	1 961,5	1 715,7	87,5	- 6,1	- 13,3

Source : PTR du secteur public

Graphique 13 : Ventilation par rubrique des recettes publiques à fin juin 2015 et 2016 (en milliards de CDF)



➤ **Evolution mensuelle des dépenses au 30 juin 2016**

Les dépenses publiques, hors amortissement de la dette, se sont chiffrées à 320,5 milliards de CDF, dégageant un taux d'exécution de 110,5 % par rapport au niveau mensuel programmé.

L'affectation de cette enveloppe a plus concerné les dépenses courantes, lesquelles se sont établies à 275,2 milliards de CDF contre une programmation mensuelle de 261,6 milliards. Les dépenses en capital, quant à elles, se sont chiffrées à 14,2 milliards de CDF contre une prévision de 9,3 milliards.

Tableau 9 : Dépenses publiques (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	2015		MOIS DE JUIN 2016			CUMUL JUIN 2016			VARIATION 2016/2015	
	Mois de juin	Cumul juin	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Mois de juin	Cumul juin
Dépenses courantes	266,2	1 595,7	261,6	275,2	105,2	1 772,3	1 698,7	95,8	3,4	6,5
*Intérêt sur la dette	7,8	71,0	9,2	5,6	60,9	63,3	46,2	73,0	- 27,9	- 35,0
- dont dette extérieure	0,0	9,6	0,1	0,5	546,0	10,1	9,1	90,4	4 513,7	- 5,2
Dépenses en capital	26,0	203,6	9,3	14,2	152,2	77,1	92,5	120,0	- 45,5	- 54,6
Autres dépenses	20,3	52,6	19,2	31,2	162,3	116,7	88,5	75,8	53,5	68,2
Total dépenses (hors amort.)	312,5	1 851,8	290,1	320,5	110,5	1 966,1	1 879,7	95,6	2,6	1,5

Source : PTR du secteur public

Au premier semestre 2016, les dépenses publiques se sont chiffrées à 1.879,7 milliards de CDF contre 1.851,8 milliards à la période correspondante de 2015, soit un léger accroissement de 1,5 %.

2.3 SECTEUR EXTERIEUR

2.3.1 Le marché des changes

Au cours du mois sous analyse, le marché des changes a été marqué par la poursuite des tensions du taux de change. Le taux de change s'est établi à 983,76 CDF le dollar américain à l'interbancaire, soit une dépréciation de 3,02 %, d'un mois à l'autre. S'agissant du taux du marché parallèle, il s'est déprécié de 4,6 %, s'établissant à 1.032,00 CDF le dollar américain.

Il sied de noter qu'en date du 27 juin 2016, la Banque centrale est intervenue sur le marché des changes par la vente des devises à concurrence de 50 millions de USD. Cette intervention a permis de casser les anticipations et stabiliser le taux de change.

Tableau 10 : Evolution des offres et besoins des banques en devises

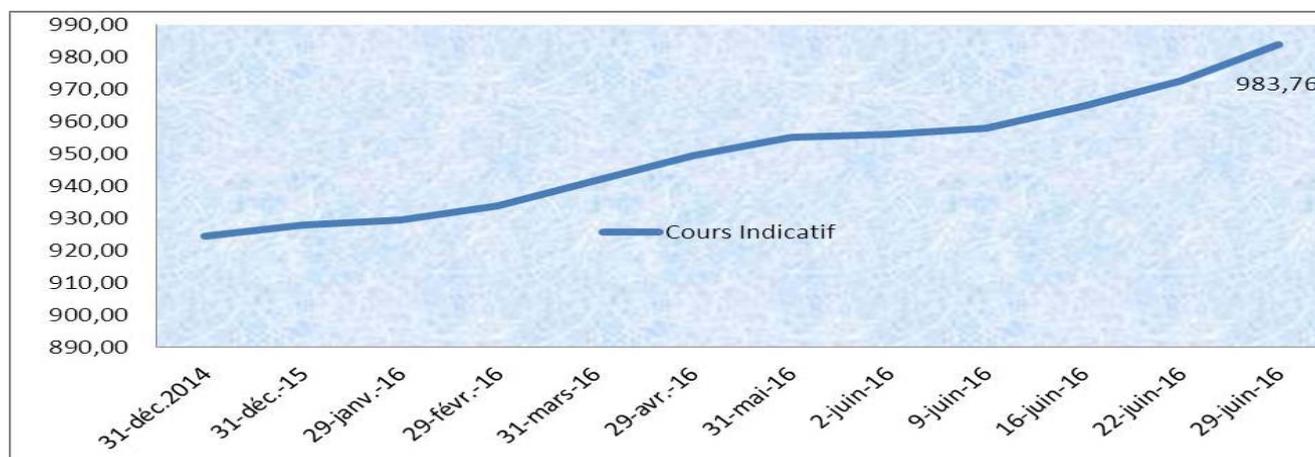
* Rapport du marché	déc.-13	déc.-14	31-déc.-15	29-janv.-16	29-févr.-16	31-mars-16	29-avr.-16	31-mai-16	29-juin-16
Offres des banques (en millions de USD) : flux		-4,64	1,10	0,50	7,50	6,50	1,00	0,50	8,10
Besoins des banques (en millions de USD) : flux		8,50	31,21	64,00	57,60	57,18	62,60	70,52	85,40

Quant aux besoins des banques, ils sont augmenté de 70,52 millions en mai à 85,40 millions en fin juin 2016.

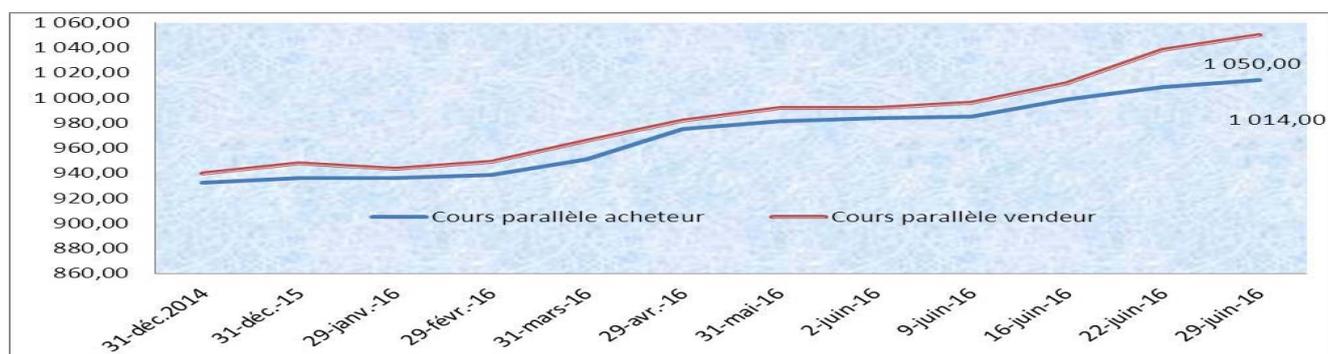
Tableau 11 : Evolution des taux indicatif et parallèle au 29 juin 2016

	Taux de change CDF/USD				Variation mensuelle en %				Var. en % par rapport à fin déc. 2015			
	Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle		
		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen
31-déc.-15	927,92	936,25	948,00	942,13								
29-janv.-16	929,51	935,75	943,50	939,63					-0,17	0,05	0,48	0,27
29-févr.-16	933,97	938,75	949,00	943,88					-0,65	-0,27	-0,11	-0,19
31-mars-16	941,58	951,20	965,67	958,43	-0,81	-1,33	-1,76	-1,73	-1,47	-1,60	-1,86	-1,73
29-avr.-16	949,49	975,00	981,7	978,33	0,84	-2,50	-1,66	-2,08	-2,33	-4,14	-3,55	-3,84
31-mai-16	954,95	981,60	991,7	986,63	-0,57	-0,68	-1,02	-0,85	-2,91	-4,84	-4,61	-4,72
29-juin-16	983,76	1014,00	1050,00	1032,00	-3,02	-3,30	-5,88	-4,60	-6,02	-8,30	-10,72	-9,54

Graphique 14 : Evolution du taux de change indicatif (CDF/ 1 USD)



Graphique 15 : Evolution des taux de change parallèle (Acheteur- Vendeur)



2.2.3.3. Budget en devises et Réserves internationale

Au 29 juin 2016, l'exécution du budget en devises renseigne un déficit mensuel de 88,00 millions de USD, une consommation nette des devises de 312,10 millions en cumul annuel. Comparé à fin mai dernier, il se dégage une baisse des réserves de change de 7,5 %. Cette situation est expliquée notamment par l'exiguïté des recettes par rapport aux dépenses en hausse, particulièrement en raison du service de la dette extérieure. Ainsi, les réserves internationales se sont situées à 1.091,48 millions de USD correspondant à 4,82 semaines d'importations de biens et services sur ressources propres.

Tableau 12 : Réserves de change (en millions)

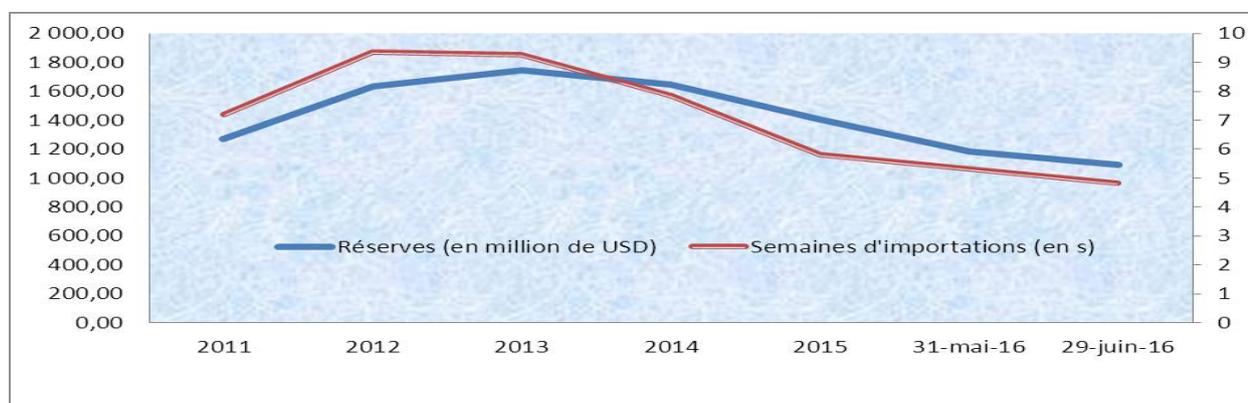
	2011	2012	2013	2014	2015	29-juin-16
Réserves (en million de USD)	1 272,68	1 634,18	1 745,41	1 644,14	1 403,58	1 091,48
Semaines d'importations	7,2	9,35	9,25	7,86	5,80	4,82

Tableau 13 : Exécution du budget en devises (en millions de USD)

	cumul 2015	29-janv-16	29-févr-16	31-mars-16	29-avr-16	31-mai-16	29-juin-16	Cumul 2016
Stock initial		1 403,58	1 369,08	1 320,64	1 277,23	1 194,16	1 179,48	
I. FLUX PROJETES EN RECETTES	647,32	5,50	34,69	12,78	26,07	25,32	19,35	123,71
A. Recettes d'exploitation	199,64	5,47	4,95	4,38	4,39	9,18	4,43	32,80
Redevance de Contrôle de Change	45,36	4,49	4,37	3,57	3,68	3,42	3,46	23,00
B. Opérations de change	447,68	0,03	29,75	8,40	21,67	16,13	14,92	90,90
1. Rachats recettes fiscales et non fisc.	280,97	0,03	6,35	8,40	21,67	16,14	14,92	67,39
2. Rachats Financements extérieurs	31,31	-	23,40	-	-	-	-	23,40
3. Achats interbancaires/Adjudications	135,40	-	-	-	-	-	-	-
II. FLUX PROJETES EN DEPENSES	888,89	40,00	83,13	56,19	109,14	40,00	107,35	435,80
A. Dépenses du Trésor	800,00	31,56	28,07	29,51	43,03	33,59	47,34	213,09
1. Service de la dette extérieure	199,54	3,65	4,81	8,29	19,00	18,22	25,70	79,66
2. Paiements diverses créances	67,61	5,17	4,67	4,18	2,82	4,28	7,60	28,72
3. Fonctionnement	532,85	22,74	18,60	17,04	21,21	11,09	14,04	104,71
- Fournisseurs	221,23	5,79	6,68	2,61	5,83	2,29	0,54	23,74
B. Dépenses de la BCC	88,89	8,44	55,06	26,68	66,11	6,41	60,01	222,71
Ventes interbancaires		5,00	50,00	-	63,50	-	50,00	168,50
BALANCE(I-II)	- 241,57	- 34,50	- 48,44	- 43,41	- 83,07	- 14,68	- 88,00	- 312,10
Stock final (SI+REC-DEP)	1 403,58	1 369,08	1 320,64	1 277,23	1 194,16	1 179,48	1 091,48	1 091,48

Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 16 : Réserves de change (en millions de USD)



II.4. SECTEUR MONETAIRE

2.4.1 Analyse de l'offre de monnaie

A fin juin 2016, la masse monétaire s'est établie à 4.309,06 milliards de CDF, enregistrant une régression annuelle de 45,7 milliards et une hausse mensuelle de 30,4 milliards de CDF. Cette évolution annuelle, au niveau des contreparties, s'est reflétée par une décroissance des avoirs extérieurs nets de 403,31 milliards tandis que les avoirs intérieurs nets indiquent une hausse de 357,63 milliards. Au niveau des composantes, la diminution de la masse monétaire est localisée à travers les dépôts en devises de 134,35 milliards CDF.

Pour ce qui est de l'offre de la monnaie centrale, elle affiche une régression annuelle et mensuelle de 126,0 milliards et 94,02 milliards respectivement, atteignant 1.137,68 milliards de CDF.

Cette situation, au niveau des contreparties, a été induite par une baisse des avoirs extérieurs nets de 300,88 milliards de CDF, contrebalancée par une augmentation des avoirs intérieurs nets de 174,92 milliards. Au niveau des composantes, ce recul est aperçu à travers les dépôts des banques et du secteur privé.

2.4.1 Marché monétaire

Au cours du mois sous analyse, le guichet des prêts à court terme a été opérationnel alors que celui des facilités permanentes est demeuré inactif depuis fin mars 2016.

- **Guichet des Prêts à court terme**

Au cours du mois de juin 2016, le volume des opérations au guichet des prêts à court terme s'est établi à 8,5 milliards de CDF, dégagant un cumul annuel de 557,06 milliards de CDF. Il sied d'indiquer que l'encours s'est chiffré à 2,5 milliards.

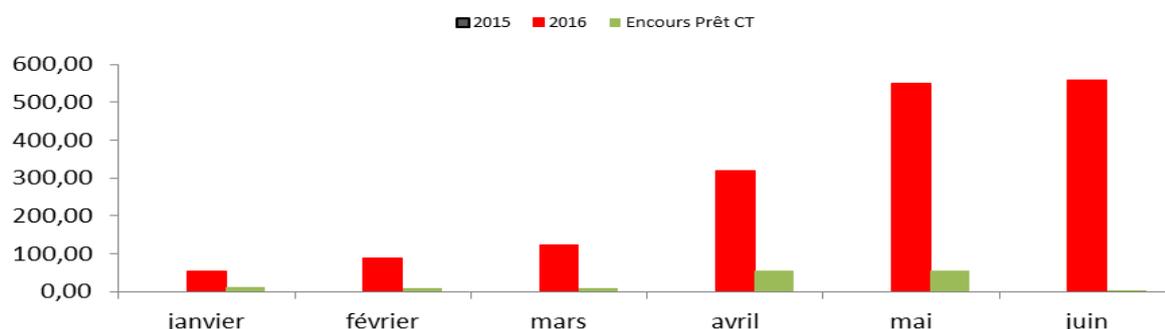
Tableau 14 : Guichet des Prêts à court terme (en milliards de CDF)

	janv-16	févr.-16	mars-16	avril-16	Mai-16	Juin-16
Volume	52,93	35,31	35,31	195,0	230,0	8,5
Encours	13,23	8,83	8,83	55,0	56,0	2,5
(*)Taux d'intérêt	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0

Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 17 : Evolution cumulée des Prêts à court terme 2015 et 2016

(En milliards de CDF)



- **Guichet des facilités permanentes**

Au terme du mois sous analyse, le guichet des facilités permanentes n'a enregistré aucune opération depuis le mois de mars 2016. Pour rappel, les opérations à ce même guichet, au mois de juin 2015, se chiffraient à 773,50 milliards pour un encours de 39,50 milliards.

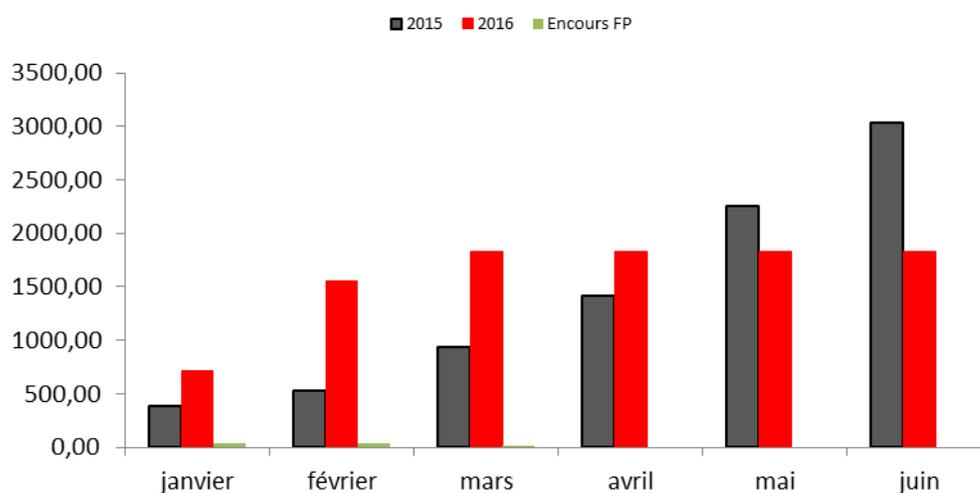
Tableau 15 : Guichet Facilités permanentes (en milliards de CDF)

	déc-15	janv-16	févr.-16	mars-16
Volume	835,80	716,40	835,80	279,56
Encours	39,80	39,80	39,80	4,99
(*)Taux d'intérêt fin période	4,5	4,5	4,5	3,0

Source : Banque Centrale du Congo

Graphique 18: Evolution cumulée des facilités permanentes 2015 et 2016

(En milliards de CDF)



- **Marché interbancaire**

Au 30 juin 2016, le guichet de l'interbancaire a accumulé des opérations mensuelles à hauteur de 21,0 milliards de CDF contre 73,5 milliards à fin mai 2016, soit une baisse de 52,5 milliards de CDF. A la même période de 2015, le volume des transactions se chiffrait à 508,00 milliards de CDF. Le taux moyen pondéré a varié autour de 1,50 % contre 1,70 % à fin décembre 2015.

Graphique 19 : Marché interbancaire (en milliards de CDF)

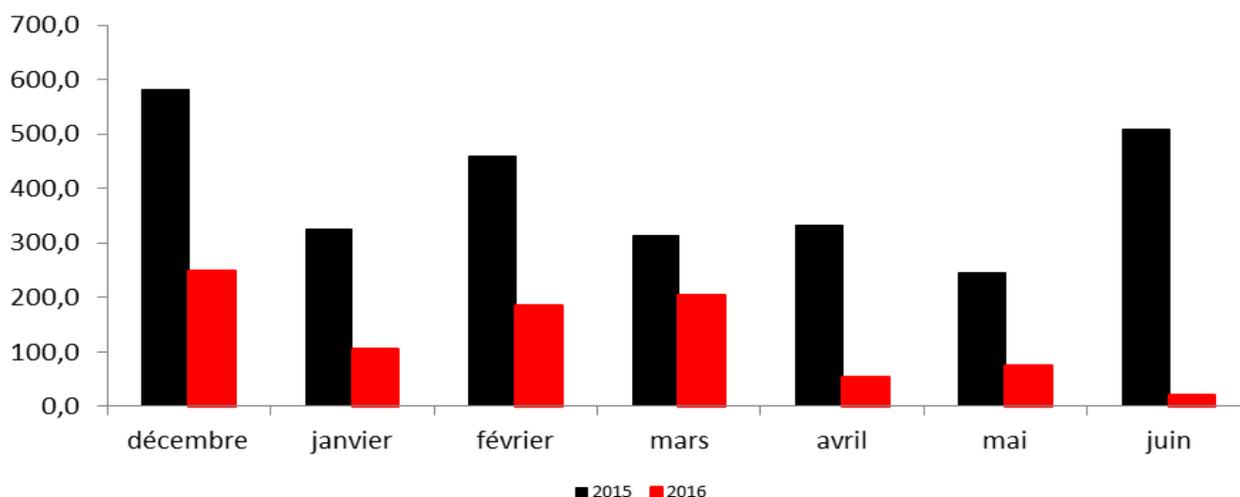


Tableau 16 : Guichet prêts interbancaires (en milliards de CDF, sauf indication contraire)

	Déc.-15	Janv-16	févr.-16	mars-16	avril-16	mai-16	Juin-16
Volume	247,50	105,20	186,0	204,90	54,0	73,50	21,0
Taux moyen pondéré d'intérêt (%) fin période	1,70	1,70	1,74	1,75	1,75	1,70	1,50

Source : Banque Centrale du Congo

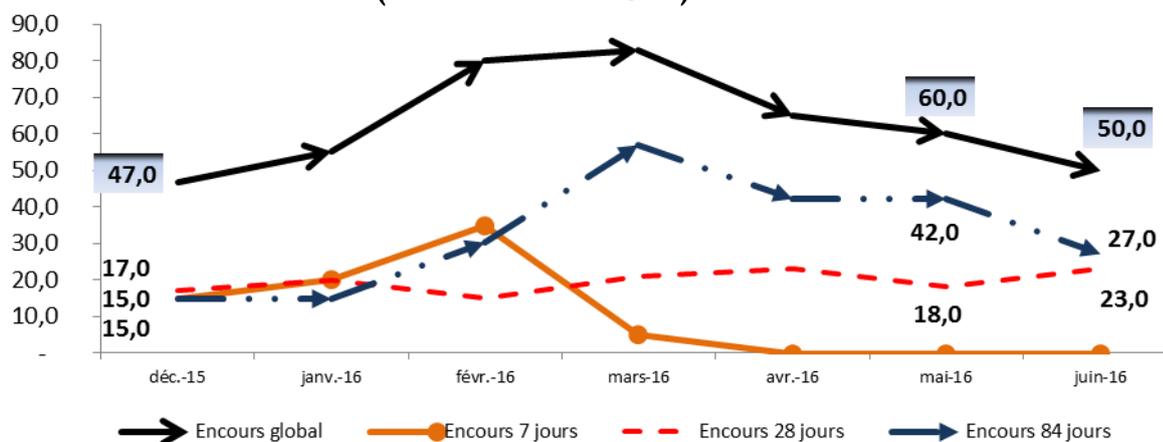
Au 30 juin 2016, le volume des transactions à l'interbancaire n'a représenté que 3,97 % du montant total opéré en 2015.

- **Marché des Bons de la Banque Centrale du Congo**

Au 29 juin, l'encours global des Bons BCC s'est situé à 50,00 milliards de CDF, venant de 60,0 milliards un mois plus tôt, dégageant une injection mensuelle de 10,0 milliards et une ponction annuelle de 3,0 milliards de CDF.

Cet encours est reparti de la manière suivante : 23,0 milliards pour la maturité à 28 jours et 27,0 milliards pour celle à 84 jours.

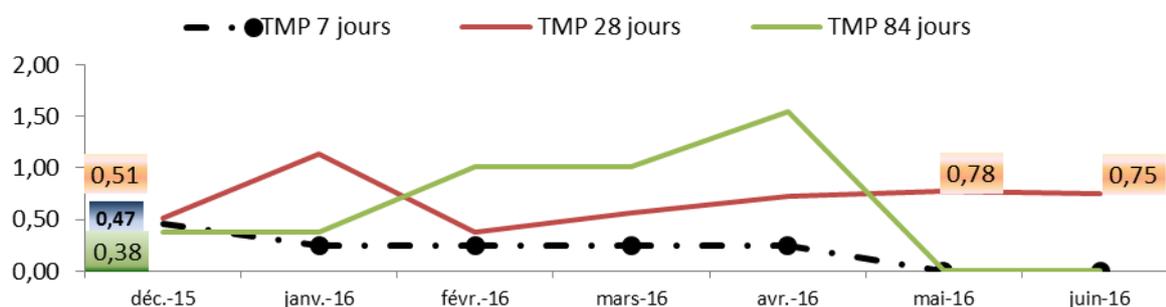
**Graphique 20 : Evolution de l'encours des Bons BCC en 2016
(en milliards de CDF)**



Le taux moyen pondéré des Bons à 28 jours s'est situé à 0,75 % contre 0,78 % un mois avant. S'agissant des marges de positivité, le taux directeur réel s'est chiffré à 0,382 point contre 1,19 point à fin décembre 2015.

Quant au taux moyen pondéré réels desdits Bons, il est négatif de -0,868 point.

Graphique 21 : Evolution du taux moyen pondéré des Bons BCC



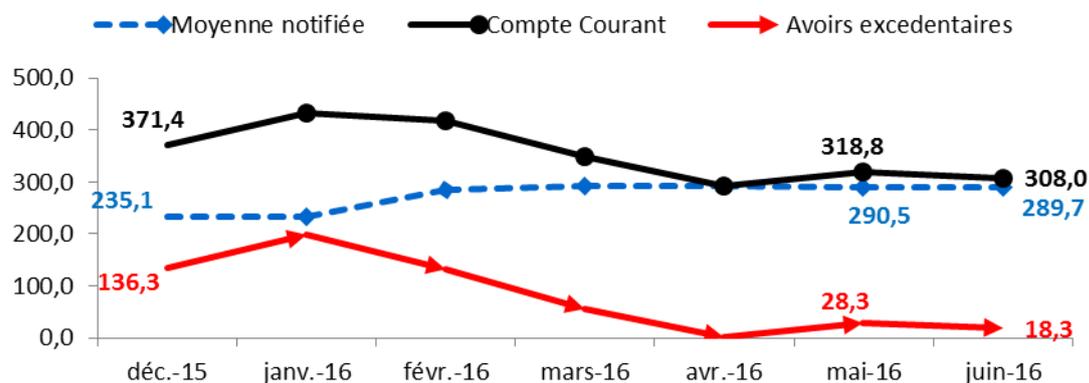
• Evolution du compte courant des banques

Au 30 juin 2016, le compte courant des banques a connu une baisse annuelle de 63,38 milliards de CDF, se situant à 308,03 milliards de CDF contre 318,79 milliards le mois écoulé et 346,87 milliards à la période correspondante de 2015.

La moyenne de la réserve obligatoire notifiée pour la période du 15 juin au 14 juillet 2016 se chiffre à 289,68 milliards de CDF, soit un accroissement de 54,55 milliards depuis fin décembre 2015.

Les avoirs excédentaires des banques se sont situés à 18,34 milliards de CDF contre 28,33 milliards un mois plus tôt et 104,73 milliards à la période correspondante de l'année 2015.

Graphique 22 : Compte courant des banques en 2016 (en milliards de CDF)



• Evolution des émissions monétaires

A fin juin 2016, les émissions nettes cumulées se sont établies à 25,28 milliards de CDF, tenant aux émissions de 150,30 milliards et aux destructions de 125,03 milliards. Les billets recyclés se sont établis à 814,98 milliards de CDF dont 60,63 % en provinces et 39,37 % au Siège.

Tableau 17 : Evolution des émissions monétaires en 2016
(en millions de CDF)

Rubrique	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Cumul/An
Prévisions émissions	7 659,83	41 630,00	19 284,00	43 692,00	4 450,00	34 800,00	151 515,83
Emissions = (A)	5 372,50	43 289,70	9 185,00	52 203,70	6 193,20	34 060,00	150 304,10
Destructions = (B)	17 963,00	19 108,43	18 437,50	18 624,83	41 203,90	9 687,50	125 025,16
Emissions nettes (C) = (A) - (B)	- 12 590,50	24 181,27	- 9 252,50	33 578,87	- 35 010,70	24 372,50	25 278,94
Recyclage	165 376,89	108 601,15	137 786,84	141 414,81	121 435,48	140 360,50	814 975,67
dont au Siège	69 539,19	38 437,65	57 171,32	53 948,89	47 020,77	54 713,07	320 830,89
dont en provinces (*)	95 837,70	70 163,50	80 615,52	87 465,92	74 414,71	85 647,43	494 144,79

Source : Banque Centrale du Congo

(*) : Seulement les versements des banques

2.4.3. Dynamisme de l'Activité bancaire

2.4.3.1. Dépôts de la clientèle

Au 30 juin 2016, les dépôts de la clientèle des banques ont diminué de 0,78 % par rapport à fin décembre 2015 et de 3,14 % par rapport à la période correspondante de 2015, se chiffrant à 3.638,63 millions de USD. L'analyse infra-mensuelle indique que les dépôts de la clientèle ont augmenté de 1,41 % par rapport à fin mai 2016 alors qu'ils s'inscrivaient à la baisse à partir de mars 2016.

Cette même tendance à la hausse s'observe également au niveau des dépôts de la clientèle par monnaies. En effet, entre mai 2016 et juin 2016, les dépôts dans les deux monnaies, ont connu des accroissements respectifs de 6,10 % et 0,48 %.

Toutefois, il y a lieu de signaler que les dépôts en monnaie nationale ont augmenté en infra annuel ainsi que par rapport à fin décembre 2015 contre des baisses pour ceux en devises.

**Tableau 18 : Evolution des dépôts de la clientèle des banques
(En millions de USD)**

TOTAL DEPOTS DE LA CLIENTELE	juin-15	déc-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	Variation par rapport à fin 2015 (en %)	Variation juin 2016 % juin 2015
I. Dépôts de la clientèle par Types	3 756,62	3 667,19	3 479,87	3 753,56	3 680,37	3 609,16	3 588,14	3 638,63	-0,78	-3,14
(a) Comptes ordinaires	3 159,66	3 041,87	2 978,72	3 113,65	2 978,18	2 933,43	2 916,35	2 974,63	-2,21	-5,86
Comptes courants	2 143,25	2 067,17	2 048,99	2 115,79	2 025,76	2 007,29	1 995,60	2 060,21	-0,34	-3,87
Comptes de chèques	419,10	415,94	408,19	408,36	392,16	390,86	388,59	390,95	-6,01	-6,72
Comptes sur livrets	478,72	481,89	440,11	477,31	465,20	438,77	436,22	414,71	-13,94	-13,37
Provisions crédocs	17,31	13,67	15,66	52,92	33,60	32,80	32,61	30,69	124,50	77,27
Autres	101,29	63,19	65,76	59,28	61,46	63,71	63,34	78,08	23,55	-22,91
(b) Dépôts à terme	528,44	582,57	461,86	596,27	661,48	634,98	631,28	628,01	7,80	18,84
(c) Dépôts à regime spécial	68,51	42,76	39,29	43,64	40,71	40,75	40,52	36,00	-15,81	-47,46
II. Dépôts de la clientèle par Monnaies	3 756,62	3 667,19	3 479,87	3 753,56	3 680,37	3 609,16	3 588,14	3 638,63	-0,78	-3,14
MN	520,17	576,91	526,84	666,95	623,83	594,52	591,06	627,11	8,70	20,56
ME	3 236,45	3 090,28	2 953,03	3 086,61	3 056,54	3 014,64	2 997,09	3 011,52	-2,55	-6,95
III. Dépôts de la clientèle PAR PROVENANCE	3 756,62	3 667,19	3 479,87	3 753,56	3 680,37	3 609,16	3 588,14	3 638,63	-0,78	-3,14
Administration publique	149,77	151,54	166,13	173,44	156,49	169,33	168,34	171,51	13,18	14,51
Administration publique locale	44,07	48,79	36,53	44,18	50,28	39,34	39,11	41,10	-15,77	-6,75
Entreprises publiques	297,60	260,67	291,93	286,98	257,40	243,76	242,34	241,98	-7,17	-18,69
Entreprises privées	1 631,38	1 563,59	1 451,73	1 565,93	1 556,06	1 554,47	1 545,42	1 593,51	1,91	-2,32
Ménages	1 633,80	1 642,60	1 533,55	1 683,02	1 660,14	1 602,26	1 592,93	1 590,54	-3,17	-2,65

Source : Banque Centrale du Congo

2.4.4.2. Crédits à l'économie

Au mois de juin 2016, les crédits bruts à la clientèle ont enregistré des progressions de 4,07 % et 6,60 % respectivement par rapport à fin décembre et à la période correspondante de 2015. Il sied de noter que les découverts bancaires ont représenté 35,0 % de l'enveloppe totale du crédit accordé, suivis des crédits à moyen terme ayant atteint 24,9 %. Les crédits à long terme sensés impulser la croissance ont représenté 9,7 % de l'encours. Pour ce qui est des crédits par monnaies, il importe de noter que les crédits accordés en monnaie nationale ont reculé de 20,14 % par rapport à fin décembre 2015 contre une augmentation de ceux en devises étrangères de 1,3 %.

**Tableau 19 : Evolution des crédits à décaissement à la clientèle
(en millions de USD)**

Rubriques	juin-15	déc-15	janv.-16	févr.-16	mars-16	avr.-16	mai-16	juin-16	Variation par rapport à fin 2015 (en %)	Variation juin 2016 % juin 2015 (en %)
Crédits bruts à la clientèle	2 359,10	2 416,30	2 525,33	2 432,48	2 431,01	2 469,73	2 455,35	2 514,75	4,07	6,60
1. Crédits nets par terme	2 255,00	2 304,62	2 300,30	2 236,82	2 288,55	2 246,91	2 233,37	2 275,25	-1,27	0,90
Crédits à long terme	213,08	209,20	246,08	244,96	243,13	240,66	239,26	243,32	16,31	14,19
Crédits à moyen terme	603,25	698,15	725,57	677,01	683,11	709,50	705,34	625,84	-10,36	3,75
Crédits à court terme	470,70	335,80	321,53	329,20	317,06	314,45	312,61	296,73	-11,63	-36,96
Découvert bancaire	851,15	875,01	833,89	792,22	870,37	812,88	807,71	880,76	0,66	3,48
Crédits nets en souffrance	116,82	186,46	173,23	193,44	174,88	169,42	168,43	228,59	22,59	95,67
2. Provisions pour crédits par monnaies	104,10	111,67	225,04	195,65	142,46	222,82	221,98	239,50	114,47	130,08
Ventilation des crédits par monnaies	2 255,00	2 304,62	2 300,30	2 236,82	2 288,55	2 246,91	2 233,37	2 275,25	-1,27	0,90
MN	210,79	278,99	223,20	247,38	220,83	218,28	217,01	222,80	-20,14	5,70
ME	2 044,21	2 025,64	2 077,10	1 989,44	2 067,72	2 028,63	2 016,36	2 052,45	1,32	0,40
Crédits bruts à la clientèle par secteur	2 359,10	2 416,30	2 525,33	2 432,48	2 431,01	2 469,73	2 455,35	2 514,75	4,07	6,60
Administration publique	95,79	75,10	113,11	112,75	102,31	110,61	109,97	131,99	75,74	37,79
Entreprises publiques	150,52	115,66	133,94	126,73	124,63	130,99	130,23	122,03	5,51	-18,93
Entreprises privées	1 467,10	1 473,16	1 570,56	1 492,04	1 461,01	1 535,98	1 527,04	1 600,54	8,65	9,10
Ménages	645,69	752,37	707,72	700,96	743,06	692,14	688,11	660,19	-12,25	2,25

Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 20 : Etat des objectifs de la politique monétaire

Instruments	Niveau	Marges	
Taux directeur	2,00 %	0,382 point	
Taux MP (Bons BCC) à 7 jours	-	-	
Taux MP (Bons BCC) à 28 jours	0,75	-0,868	
Taux MP (Bons BCC) à 84 jours	-	-	
Coefficient de réserve obligatoire	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Dépôts en ME : <ul style="list-style-type: none"> - 10 % pour les dépôts à vue - 9 % pour les dépôts à terme ➤ Dépôts en MN : <ul style="list-style-type: none"> - 2 % pour les dépôts à vue - 0 % pour les dépôts à terme 		
Objectif final de Politique Monétaire	Cible	Réalisations	Ecart
	Jun 2016	30 juin.-16	
Taux d'inflation en glissement annuel	4,2 %	1,618	-2,582